

Saint Dadon (saint Ouen) *Audoenus* (? – 684)

Moine ayant participé à la mouvance colombanienne

Evêque de Rouen.

Participe à la fondation de monastères à Rouen, Rebais, Jumièges.

Fêté le 24 août.

Dadon ou saint Ouen, personnage illustre entre tous, tant sur le plan politique que sur le plan religieux.

Il était le second fils d'[Authaire](#) et d'[Aiga](#). Né dans la *villa* de Sancy (Sancy-les-Cheminots, Aisne), à 12 kilomètres au sud de Soissons, où son père résidait lorsqu'il était en service auprès du roi Théodebert II, il devait avoir environ 7 à 8 ans lorsque [Colomban](#) fit étape chez ses parents à Ussy-sur-Marne (Seine-et-Marne) et le bénit, tout comme son aîné, [Adon](#) en 610 ou 611.

Ses premières années d'études se passèrent à l'école du monastère de Saint-Médard de Soissons, après quoi il fut envoyé à la cour de Clotaire II pour y être formé à la carrière administrative. Adon et Dadon furent influencés par l'éminente personnalité et la sainteté d'[Éloi](#), qui orienta leur vie religieuse.

Dadon a-t-il été moine à Luxeuil ? Aucun texte ne fait référence à cette formation, malgré la forte participation des moines du monastère de saint Colomban pour fonder les monastères initiés par saint Ouen.

Rapidement il devint référendaire de Clotaire II puis de son fils Dagobert I^{er}. Vers 630, il aida son frère Adon à établir le monastère de Jouarre (Seine-et-Marne). Vers 634, aidé de son jeune frère [Radon](#), il créa, bien que laïc, le monastère de Rebais (Seine-et-Marne), sur un domaine concédé par le roi Dagobert. Le roi et Ouen obligèrent [Agile](#) à quitter Luxeuil pour peupler le nouveau monastère avec une douzaine de moines, et le 22 février 636, Ouen était présent à la dédicace par saint Amand de l'église abbatiale.

En 639, alors qu'il était encore laïc, il fut élu pour occuper le siège épiscopal de Rouen, devenu vacant par la mort de saint Romain. Cette élection se produisit en même temps que celle de son ami Éloi pour le siège de Noyon et Tournai.

Il y aurait beaucoup à écrire sur la fécondité de son épiscopat, où il fut assidu à instruire ceux qui étaient demeurés barbares et à établir de nouveaux monastères. C'est ainsi qu'il fonda, à Rouen même, au nord-est du *castrum*, un monastère sous le vocable de saint Pierre.

Vers 654, il aida [Filibert](#) à installer Jumièges en aval de Rouen, sur la rive droite de la Seine, sur un terrain offert par le fisc royal. En 672, il écrivit une biographie de son ami Éloi, mort en 659.

En 684, au retour d'un voyage à Cologne, il s'arrêta à la *Villa Clippiacum*, résidence royale, pour rendre compte de sa mission au roi Thierry III, lorsqu'il mourut le 24 août 684, dans une maison appelée depuis *Capella S. Audoeni*, aujourd'hui Saint-Ouen-sur-Seine. Son corps fut enterré en l'église abbatiale Saint-Pierre de Rouen qui aussitôt prit son nom.

Aujourd'hui pas moins de 45 communes portent le nom du saint évêque colombanien en France.

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 171, 174, 181-182, 193-194, 196, 203, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).